fracture

n.° 1.

Observation de mr bailleron fils, de besiers,

fracture interne a La 3e fausse cote.

Mr De La vernie ingenieur et directeur du canal m'envoya chercher le 21 9bre 1732 a Deux heures apres minuit, il y avoit environ Deux heures quil avoit fumé une pipe, le tabac qui etoit fort luy donna de si grands vertiges quil ne ~~sçait~~ sçut ou il en etoit tout tournant autour de luy, et voulant assurer sa main sur la corniche de la cheminée s'asseoir sur une chaise quil croyoit y avoir tout pres, le pied luy ayant manqué Ranversa le chenet et tomba, de maniere que le coup porta sur la partie posterieure du dos 4 travers de Doigt de L'articulation des vertebres ou les cotes commencent leur Demy cercle, Le pied du chenét ranversé faisoit un angle mousse et donnant sur la 3e fausse cote la luy fractura, Les bouts rompus se iettoient en dedans, la fracture etoit accompagnee d'un emphyzeme a toute la circonference s'etendant Jusqu'a L'angle inferieur de l'omoplate et sur la partie anterieure de La poitrine, la difficulté de respirer et La toux etoient si violentes qu'il sembloit qu'on luy arrachat ses poumons.

il n'y avoit qu'une excoriation a la peau de la largeur d'un ecu qui etoit empreinte du pied du chenét il avoit fallu plusieurs personnes pour le relever et le mettre au lit, ie le trouvai couché sur son ventre ne pouvant Garder d'autre situation, ie

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 31 d.6 n° 126

preparai cequi etoit necessaire pour contenir les pieces dans
leur niveau, reprenant de vüe ~~[illegible]~~ l'etat de la cote
ie pressai avec mes mains l'une a la partie laterale
anterieure et l'autre a la posterieure, ie rapprochai et
relevai les deux bouts, ie les fis tenir assujettis par mon garcon,
i'appliquai ensuite une compresse epaisse de deux bons pouces
imbüe d'eau de vie sur la fracture, deux autres sur
les deux extremitées de pieces fracturées de deux pouces
d'epaisseur sur deux grands doigts de largeur et sur six de
longueur avec une autre epaisse d'un demi pouce, le
bandage fait avec une serviette n'en ayant pas d'autre
que ie serrai conjointement avec un serviteur et le
scapulaire ie le saignai ensuite.

Le landemain la saignée et la compression ayant obligé
l'air de rentrer dans les vessicules voisines, d'ailleurs le
bandage n'etant pas suffisant pour contenir les pieces le
malade etant souvent attequé d'ashme, i'en fis un avec une
bande de 6e doigts de largeur et de cinq aunes de longueur
soutenüe par les scapulaires; ie le saignai six fois dans le
jour et malgré un paroxisme d'ashme de six iours le
calus fut entierement formé et solide le 35e jour ne luy ayant
fait qu'une seule fois le bandage les pieces etant parfaitement
remises